



DU TEXTE AUX IDÉES

Texte avec plan des idées

GUY AVANZINI

Les adolescents et le sport

Loisir privilégié et moyen d'éducation reconnu, la pratique du sport ne laisse pas de présenter des risques pour l'adolescent.

Il est facile de saisir pourquoi les adolescents se plaisent, dans leur ensemble, à la pratique du sport : il leur offre un passe-temps qui peut se prolonger et dont les règles dispensent d'invention personnelle ; il permet une évocation facile à cause de l'effort et de l'attention qu'il réclame et qui sont incompatibles avec d'autres préoccupations ; il réalise le rêve diffus de la force physique et de l'épanouissement corporel, source d'admiration de la part d'autrui et donc de fierté personnelle ; plus encore il offre une activité qui exprime la force et manifeste la jeunesse ; n'est-ce pas, en définitive, le seul domaine où s'établit, sans contestation possible, sa supériorité sur l'adulte et spécialement la génération des parents ? Ainsi sera-t-il d'autant plus apprécié qu'il offrira plus de succès et contribuera à cette valorisation de soi que les adolescents désirent vivement. C'est une activité qu'ils peuvent mener entre eux ; elle émane de la liberté des participants qui n'appartiennent à une équipe ou ne s'entraînent à un sport que parce qu'ils le veulent ; enfin, elle permet tant aux acteurs qu'aux spectateurs d'y investir toute une agressivité freinée par les diverses contraintes familiales, scolaires ou sociales. La violence peut s'y déchaîner de manière généralement gratuite, purement ludique et cependant efficace pour l'apaisement de la personnalité. Il ne fait pas de doute que cela aide à supporter l'autorité établie.

Il n'est pas difficile non plus de comprendre pourquoi beaucoup d'adultes encouragent assez volontiers la pratique sportive. Ils préfèrent que les adolescents occupent ainsi leur temps plutôt que de s'abandonner à l'oisiveté et à ses périls. Déjà lorsque Arnold y encourageait, il avait en vue les raisons que beaucoup, notamment parmi les éducateurs chrétiens, ont reprises après lui : favorable à la santé puisqu'il implique le grand air, le sport est préférable à la passivité, à l'ennui et à l'alcoolisme ; il détourne des mauvaises fréquentations ; surtout générateur d'une « saine fatigue », il délivre des préoccupations sexuelles et s'avère ainsi favorable à la moralité qu'il est, par ailleurs, censé développer en suscitant l'effort et la solidarité. On a, sous des formes diverses, suffisamment répété ces divers thèmes pour qu'il suffise seulement de les mentionner.

Ainsi nous proposons-nous, sans nier leur valeur, d'en marquer les limites et de montrer les dangers et les risques divers que la pratique des sports, encouragée ou exaltée sans discernement, fait souvent courir à l'adolescent.

On notera d'abord l'éventualité du surmenage physique ; poussés par la volonté de performance et la rivalité, beaucoup abusent de leurs forces ; outre les dommages qui en résultent pour leur santé, cette fatigue inutile n'est pas sans incidences sur le travail intellectuel dont elle ralentit le rythme, surtout lorsqu'il s'agit d'émotifs ou de nerveux.

C'est ainsi sur le plan psychologique que des périls surviennent : c'est d'une sorte de névrose obsessionnelle que sont atteints ces adolescents qui ne pensent qu'au sport : dans les journaux ils ne lisent que les rubriques sportives, ils ne parlent que des résultats sportifs ; une identification sans réserve aux champions à la mode, de la vie desquels ils connaissent même les épisodes les plus insignifiants, les installe dans une sorte d'extériorité par rapport à eux-mêmes ; ils se détournent de tous les problèmes importants

et sérieux ; tout ce qui relève de l'ordre culturel, idéologique et intellectuel a cessé de les concerner ; ils vivent en rêve et les stades sont leur seul univers. Leurs résultats scolaires sont nuls car leur attention n'arrive pas à demeurer un moment sur ce dont on traite en classe. Ils ont l'espoir de faire une carrière sportive comme les vedettes qu'ils idolâtrèrent ; ils sont dans un état qui, pour être courant, n'en est pas moins de type morbide.

Enfin, sur le plan moral, il faut se garder des idéalizations naïves. Prétendra-t-on sans réserve que l'essor des piscines soit favorable à la moralité? Mais surtout, comment méconnaître que « l'esprit sportif », volontiers présenté comme une version moderne de la vertu, recèle parfois une attitude égoïste de performance et développe efficacement la vanité et même, ici ou là, la haine de l'adversaire ; qu'il aboutit, lorsqu'il veut s'élargir, à un chauvinisme dégénérant en nationalisme et même en fascisme ; qu'il falsifie enfin chez certains la hiérarchie des valeurs morales ? Un éducateur d'inadaptés signale que, dans l'établissement où il se trouve, les adolescents sont amenés à juger leurs camarades sur les seules ressources physiques : l'éducateur qui n'a pas certaines performances physiques à son actif ou une certaine musculature a grand-peine à se faire respecter. C'est la trace d'une mentalité primitive à une époque et dans une société où la vigueur des esprits est plus précieuse et plus rare que celle des bras. Aussi bien le mépris du faible n'est-il pas toujours le signe d'une moralité dégénérante ? (± 800 mots)

Le temps de l'adolescence (Éditions universitaires).
(in : *Thèmes & Textes*, BEP 2, © 1983)

❖ Vocables

- | | |
|-------------------------------|----------------------------------|
| • privilégié | – bevorzugt |
| • dispenser de qqch. | – befreien von etwas |
| • incompatible | – unvereinbar |
| • émaner de qqch. | – provenir de, découler de |
| • ludique | – spielerisch |
| • l'oisiveté (f) | – der Müßiggang |
| • ne pas être sans incidences | – avoir des conséquences sur ... |
| • méconnaître | – verkennen |
| • receler | – cacher |
| • le chauvinisme | – patriotisme aveugle |
| • dégénérescent, -e | – qui se dégrade |

❖ Idées du texte

➤ **Importance du titre :** „*Les adolescents et le sport*“

le texte ne va pas parler des adolescents en général, mais de leur relation avec le sport, et vice versa

➤ **Importance du petit texte d'introduction:**

Même si on reconnaît que le sport est une occupation favorite et un moyen d'éducation, ce texte souligne que la pratique sportive présente également des dangers.

Ce petit texte annonce deux volets possibles: aspects positifs et aspects négatifs du sport.

Et la lecture du texte prouve que l'auteur justement parle dans un premier temps des aspects positifs du sport, et dans un deuxième temps des aspects négatifs.

Le texte peut donc être divisé en deux grandes parties:

- (1) Les aspects positifs de la pratique sportive (lignes 1-23)
- (2) Les aspects négatifs de la pratique sportive (lignes 24-51)

1. Les aspects positifs de la pratique sportive (1-23)

Cette partie se compose de deux facettes:

- 1.1. Les raisons pour lesquelles les adolescents aiment le sport (1-14)
- 1.2. Les raisons pour lesquelles les adultes encouragent la pratique sportive (15-23)

1.1. Raisons pour lesquelles les adolescents aiment le sport (1-14)

- le sport est un passe-temps de longue durée
- les règles sont fixes et ne demandent plus guère d'imagination personnelle
- le sport permet facilement l'évasion du train-train quotidien
- le sport satisfait l'idéal de la force physique et de l'épanouissement du corps
- le sportif est admiré du public, ce qui le rend fier de soi
- le sport est le symbole de la jeunesse, le seul domaine où l'adolescent peut établir sa supériorité sur l'adulte
- le sport est source de satisfactions personnelles et de valorisation de soi (ce dont ont besoin les jeunes)
- le sport est une activité que les jeunes peuvent exercer entre eux
- le sport est libéré; même si on fait partie d'une équipe, on le fait volontairement
- le sport permet de se défouler, de se libérer des agressivités provoquées par la famille, l'école, la société
- dans le sport, la violence reste un jeu, qui permet pourtant d'apaiser efficacement la personne de l'adolescent
- finalement le sport contribue ainsi au maintien de l'autorité

Expliquez :

„Il ne fait pas de doute que cela aide à supporter l'autorité établie.“ (13-14)

Au lieu de décharger l'agressivité causée par les contraintes et injustices de la société contre cette société elle-même, le jeune se libère de ses frustrations par la pratique sportive. Les vrais coupables (p.ex. les politiciens) sont ainsi épargnés. La critique sociale est avortée. Le sport contribue donc de cette façon à maintenir l'autorité établie.

1.2. Raisons pour lesquelles les adultes encouragent la pratique sportive (15-23)

- les adultes préfèrent que les jeunes pratiquent un sport plutôt que de s'adonner à l'oisiveté et ses dangers (passivité, ennui, alcoolisme)
- le sport, à leurs yeux, n'est pas seulement favorable à la santé physique (grand air), mais également à la santé mentale et morale:
- il détourne des mauvaises fréquentations
- il délivre des préoccupations sexuelles (en fatiguant sagement le corps)
- il favorise l'effort et la solidarité

Le sport, à leurs yeux, serait donc une véritable école de vertu.

2. Les aspects négatifs de la pratique sportive (24-51)

Le 3^e paragraphe (24-26) est une transition qui, après l'éloge du sport, annonce ses limites, dangers et risques.

Dans la suite l'auteur analysera les aspects négatifs du sport sur trois plans:

- 2.1. Dangers du sport sur le plan physique (27-30)
- 2.2. Dangers du sport sur le plan psychologique (31-40)
- 2.3. Dangers du sport sur le plan moral (41-51)

2.1. Dangers du sport sur le plan physique (27-30)

- il y a l'éventualité d'un surmenage physique; la manie de la performance et l'esprit de rivalité poussent les jeunes sportifs à abuser de leurs forces
- trop fatigant, ce sport abusif nuit à l'activité intellectuelle

2.2. Dangers du sport sur le plan psychologique (31-40)

- le sport devient souvent une obsession chez certains jeunes
- ils ne s'intéressent à plus rien d'autre que le sport
- ils ne lisent que les rubriques sportives d'un journal
- ils ne parlent que de résultats sportifs
- ils s'identifient sans réserves à leurs idoles sportives dont ils connaissent tout en détail
- ils ne vivent plus leur propre vie, mais en fonction de celle des champions célèbres
- ils se désintéressent des problèmes sérieux et importants
- ils se désintéressent de tout ce qui est de l'ordre culturel, idéologique (politique) et intellectuel
- leur vie est un rêve dont le seul décor est le stade
- leurs résultats scolaires sont nuls à cause du manque de concentration et d'intérêt
- ils rêvent uniquement de faire une carrière sportive

→ En résumé, ils sont dans un état que la psychologie appelle morbide, c'est-à-dire un état anormal, déréglé.

2.3. Dangers du sport sur le plan moral (41-51)

- il faut enfin cesser d'idéaliser naïvement la pratique sportive; on a trop longtemps considéré le sport comme une école de vertu (cf. partie 1.2.); il faut enfin comprendre que le sport peut également:
- développer une attitude égoïste
- développer la vanité
- développer la haine de l'adversaire
- conduire au chauvinisme, voire au nationalisme et au fascisme

Suit un exemple qui illustre cette dernière idée (46-49)

- un éducateur signale que des adolescents difficiles jugent leurs camarades uniquement selon leurs ressources physiques; il en est de même pour leurs éducateurs; ceux qui n'ont pas de muscles ne sont guère respectés
- c'est le sport qui amené cette mentalité primitive qui consiste à juger la valeur d'une personne uniquement à sa force physique et non à sa vigueur intellectuelle; le sport a favorisé cette falsification de la hiérarchie des valeurs

Conclusion sous forme de question rhétorique (50-51)

- Quand une société méprise les faibles et estime les forts, cela prouve que sa moralité est en train de dégénérer (cf. le régime hitlérien qui tuait tous ceux qu'il jugeait trop faibles: infirmes, malades, êtres „inférieurs“, ...)

❖ Synthèse

Cette texte présente une structure bien nette.
Il se compose de deux grandes parties qu'on peut aisément subdiviser.
Les deux grandes parties sont séparées par un paragraphe de transition.

1. Les aspects positifs du sport (1-23)

1.1. Raisons pour lesquelles les jeunes aiment le sport (1-14)

1.2. Raisons pour lesquelles les adultes favorisent la pratique sportive (15-23)

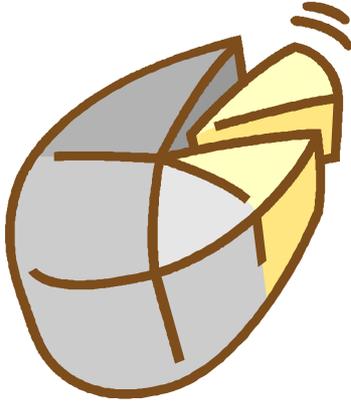
Transition (24-26)

2. Les aspects négatifs du sport (27-51)

2.1. Dangers du sport sur le plan physique (27-30)

2.2. Dangers du sport sur le plan psychologique (31-40)

2.3. Dangers du sport sur le plan moral (41-51)



CONTEXTE DU TEXTE

Le sport

**Contexte pour le texte :
« Les adolescents et le sport »
(Guy Avanzini)**

Aspects positifs du sport

Dans un monde où le travail et le rendement, le stress et le profit, la production et la productivité prédominent, dans un monde où la vie urbaine est souvent déprimante et monotone, où la verdure et l'air sain sont devenus rares, le sport peut avoir une fonction de compensation, une promesse de liberté et d'épanouissement dans la joie.

- Le sport est d'abord une distraction hygiénique. Un effort physique bien dosé ne coûte rien à un corps bien entretenu.
- Le sport se pratiquant le plus souvent en plein air (stades, plages, champs de neige) est un des plus sûrs moyens de régénération physique (et psychique).
- Le sport développe les capacités physiques, l'endurance, l'habileté.
- Le sport contribue également à l'éducation: respect de règles, loyauté et courtoisie à l'égard de l'adversaire (fair play), acceptation d'un échec sans colère ni déception.

On pourrait résumer ces aspects positifs du sport par la maxime latine:

MENS SANA IN CORPORE SANO

Aspects négatifs du sport

Malheureusement très souvent la passion, le chauvinisme et l'intérêt matériel pervertissent la pratique sportive et la conception même du sport.

- Pour beaucoup de sportifs, il ne s'agit plus d'une activité gratuite, mais d'une profession dans laquelle on tente de faire fortune (le football, le tennis, le cyclisme en fournissent l'illustration).
- Les media donnent à l'exploit sportif un retentissement énorme (il y a des sommes énormes à gagner) et mettent ainsi les champions au rang de héros, en font des dieux et déesses du stade.
- Le sport n'est plus uniquement l'affaire du sportif, mais également des hommes d'affaires. Cette donnée économique n'est plus à négliger.
- Le sport dominé par l'argent peut conduire à des malformations physiques (le corps étant surexploité) et entraîner des accidents meurtriers (accidents aux courses de formule 1, stades qui s'écroulent faute de mesures de sécurité).
- Plus grave encore, le sport est devenu le support d'idéologies et le sportif se transforme en porte-parole d'une mission de propagande (cf. matches de football, jeux olympiques). Le terrain de jeu se transforme en champ de bataille, l'épreuve sportive en guerre froide.
- On ne peut plus séparer les sportifs de leur public. Sans oublier le public gentil et loyal, il faut de plus en plus souvent parler des hordes de hooligans qui cherchent dans l'événement sportif un exutoire à leurs frustrations sociales et contribuent ainsi à noircir la face dorée de la médaille.

On pourrait résumer ces aspects négatifs du sport par une autre maxime latine:

HOMO HOMINI LUPUS

Le sport de nos jours s'est certes démocratisé. De plus en plus de gens ont les moyens d'exercer les sports jadis réservés à une élite de riches (équitation, tennis). Mais il reste beaucoup à faire pour que le sport soit rendu à sa vocation véritable qu'il a largement perdue.

Les idées ci-dessus sont le résumé du texte d'introduction
« Le sport, le plein air, les voyages »
(Expression française, BEP2, Classe de Première)

scheerware

